

D'une découverte à une passion sportive

Jeune étudiante en journalisme, Coline Cornuot est passionnée depuis plusieurs années par l'aviron. Elle dévoile sa vision sur la pratique de ce sport.



Coline Cornuot en compagnie de son coach.

« M'ouvrir aux autres, prendre confiance en moi et me dépasser », voilà ce que l'aviron a apporté Coline. Sa passion a débuté durant l'été 2015, lors d'une initiation proposée par le petit club de Rouffiac Aviron. « Je me rappelle qu'il y avait une journée portes ouvertes et ma maman m'a invitée pour aller y faire un tour. On m'a donné un bateau, finalement, j'y ai passé toute l'après-midi », raconte Coline avec un grand sourire.

« L'année suivante je me suis inscrite dans ce club. Je faisais trois entraînements par semaine ». La deuxième année elle commença les compétitions : « je m'entraînais six fois par semaine » afin de préparer au mieux les sélections aux championnats de France. Coline exerçait durant la semaine des exercices hors de l'eau comme des footings et le week-end des préparations sur l'eau, qui lui prenaient généralement une demi-journée complète. « Cela m'a permis de m'organiser ». L'étudiante très dynamique explique qu'elle adorait y aller : « j'ai toujours eu besoin de canaliser mon énergie, c'est pourquoi l'aviron était une nécessité ».

Le meilleur et le pire

Coline a été marquée par un souvenir en particulier. Alors qu'elle s'apprêtait à participer à sa première vraie compétition, la jeune sportive ne savait pas où se situer dans le classement, pour le championnat de zone qui se déroulait à Brive. « Finalement, ce fût une agréable surprise car à la fin de mes deux premières courses, j'étais troisième au classement général ». Mais la jeune fille, perfectionniste, n'a pas réussi à passer le cap de la finale à une place près. « Je me suis trop mis la pression et j'ai loupé ma course ».

Depuis, Coline a dû quitter son club de cœur, pour partir faire ses études à Vichy. Cette dernière s'est engagée auprès du Club d'Aviron de Vichy. « J'y vais moins régulièrement car mes cours me prennent beaucoup de temps, j'ai également eu des petits problèmes de santé ». Pourtant, la jeune sportive exprime qu'elle souhaiterait reprendre dès que possible car « cela [lui] manque ».

Clémence GABORY